

Comment transformer une société de défiance en une société engagée ?

Le 14 septembre 2022, la Croix-Rouge française a organisé son 3^e Campus des solutions à Montrouge. Rendez-vous de réflexions, d'analyses et de propositions, cette nouvelle édition a réuni plusieurs acteurs de l'engagement. Associant acteurs de terrain et experts dans une logique de dialogue et la recherche d'alliances, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, le Mouvement associatif, la Fonda et le Mouvement impact France ont partagé leur vision et leurs solutions pour répondre à la question « Comment favoriser l'émergence d'une société engagée ? » Cette contribution vise à partager ces analyses pour apporter de nouvelles clés de lecture de l'engagement à nos organisations.



Nous sommes entrés dans un ère de crises collectives et individuelles. Face à ces bouleversements devenus récurrents, il nous faut mieux reconnaître le rôle et le modèle des associations, et coopérer en dialoguant. Pour rendre possible cette résilience individuelle et collective, il faut favoriser plus encore l'accès à l'engagement en insistant sur trois axes.

Tout d'abord, sur **l'éducation à l'engagement** qui bénéficie au développement des compétences psychosociales dès le plus jeune âge. Il renforce la cohésion sociale et permet, à l'école, de toucher tous les milieux sans réserver l'engagement aux plus diplômés. C'est le sens des « Options Croix-Rouge » que nous déployons depuis 5 ans : nous sommes apporteurs de solutions concrètes aux écoles pour éduquer à l'engagement et à l'apprentissage d'une citoyenneté active.

Ensuite, notre société doit mieux **reconnaître l'engagement** pour que celui-ci soit pleinement valorisé. Pour y parvenir, il est nécessaire de développer les incitations à chaque étape de la vie et démocratiser l'accès aux dispositifs existants, notamment la validation des acquis de l'expérience.

Enfin, un dialogue ambitieux et exigeant doit être renouvelé avec la puissance publique. D'abord avec l'État pour **promouvoir un environnement favorable à l'engagement**, mais aussi avec les collectivités territoriales pour assurer un dialogue au quotidien avec les associations.

Ces dernières doivent travailler de concert pour proposer de nouvelles formes d'engagement via leur réseau de proximité, se renouveler et s'ouvrir aux jeunes en développant des logiques de participation.

Philippe Da Costa
Président de la Croix-Rouge française



Nils Pedersen,
Président de La Fonda

Face à la fragmentation de la société et la défiance, les associations demeurent parmi les premiers acteurs en qui les Français ont confiance. Elles agissent en proximité, grâce à 20 millions de bénévoles et 2 millions de salariés qui contribuent à la résilience des territoires et la création de valeur économique et sociale.

Bien que bousculées par les transformations des formes et des modalités de l'engagement, les associations développent une diversité d'espaces offrant des modalités d'expression ou de construction de projets en faveur de l'intérêt général.

C'est précisément ce cap que les associations partagent avec les pouvoirs publics, le monde de la recherche ou les entreprises engagées dans leurs territoires pour une société solidaire, juste et responsable.

Pour s'atteler à ce défi des « nouvelles fabriques de l'intérêt général », il faut faire ensemble, avec des moyens, un partage de connaissances mais aussi une véritable reconnaissance de ce qu'est l'engagement.

Eva Sadoun,
Co-présidente du Mouvement Impact France

Au carrefour des enjeux écologiques et sociaux, l'entreprise doit s'engager pour maintenir les conditions d'habitabilité sur Terre. Cela implique une transformation des stratégies des entreprises, pour faire de l'utilité écologique et sociale le moteur principal.

Concrètement, cela implique une sobriété choisie, organisée et planifiée, afin de limiter les émissions, la consommation de ressources naturelles et protéger la biodiversité. Mais c'est aussi faire de l'entreprise un vecteur de la lutte contre les inégalités sociales, grâce à un partage de la valeur. La transition nécessite une gestion équitable des ressources. Cela passera par une réflexion intégrant les collaborateurs au processus de décision, car ils sont les garants du temps long et vivent au quotidien cette transformation.

Claire Thoury,
Présidente du Mouvement associatif

Nous abordons une nouvelle ère de l'engagement, notamment chez les jeunes, en lien avec de grandes causes : climat, égalité femmes/hommes, sort des réfugiés, etc. On trouve un impératif de changement quasi vital mais tout de suite, pas dans 20 ou 30 ans. Les changements attendus sont considérables et impliquent une certaine forme de radicalité. Rejoindre une structure n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen pour défendre une cause. Beaucoup préfèrent s'organiser en collectifs souples pour agir rapidement et en proximité.

Parmi les propositions concrètes à mettre en place :

- incarner les valeurs qu'on défend, la question de l'exemplarité est clé au risque de voir ces collectifs s'éloigner ;
- proposer des cadres d'engagement qui tiennent compte de ces nouvelles attentes, assez souples ;
- associer ces nouveaux engagés à la prise de décision pour mieux s'adapter à ces nouvelles attentes.

Augustin Vicard,
Directeur de l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

Fort de taux d'abstention record des jeunes à chaque élection, les jeunes seraient désengagés et éloignés de la vie publique et citoyenne. Mais la participation électorale est-elle le bon thermomètre ? Un examen des enquêtes statistiques sur l'engagement sous toutes ses formes amène à un jugement plus nuancé : entre un cinquième et un quart des jeunes sont bénévoles, un taux stable depuis 20 ans et qui se distingue peu de celui des actifs plus âgés. La volonté d'engagement citoyen est donc forte pour la plupart des jeunes.

Reste à leur proposer des « débouchés » pour qu'ils mettent en œuvre concrètement cette envie d'agir, notamment dans deux domaines qui les motivent particulièrement : la lutte contre les discriminations et la protection de l'environnement.

3

PROPOSITIONS SUR L'ENGAGEMENT

1

Déployer une
« **OPTION
ENGAGEMENT** »
dans le cursus
scolaire et
universitaire

2

Valoriser
et reconnaître les
COMPÉTENCES
développées par les
jeunes dans le cadre
de leur engagement

3

Garantir les conditions
d'un parcours
d'engagement
« **TOUT AU
LONG DE LA VIE** »

L'OPTION CROIX-ROUGE

Pour faire face à la multiplication des crises, la Croix-Rouge française donne la priorité à l'éducation.

C'est la raison pour laquelle nous avons développé une nouvelle option à proposer à l'école ou à l'université : l'option Croix-Rouge.

Des groupes de jeunes, le plus souvent une classe, suivent un parcours de formation à l'engagement et s'investissent dans des actions solidaires et citoyennes de proximité tout au long d'une année scolaire.

Grâce à la mobilisation de bénévoles et de salariés de la Croix-Rouge française, cette option permet l'apprentissage de la citoyenneté, la promotion d'une culture de l'engagement et le développement de compétences psycho-sociales fondamentales.

La Croix-Rouge française a obtenu un agrément du ministère et est reconnue comme « association partenaire de l'éducation nationale ». Ce partenariat avec l'Éducation nationale nous a permis de tester l'option Croix-Rouge dans 69 établissements partenaires.

De 2019 à 2022,
le taux d'engagement
bénévole associatif
a baissé de

24% à 20%

(source : Baromètre France
Bénévolat / IFOP 2022)

1 898

élèves ont expérimenté l'option
Croix-Rouge dans

69

établissements
partenaires

(source : Croix-Rouge française / 2022)

40%

c'est la part des jeunes
de 18 à 30 ans

qui donnent une partie
de leur temps bénévolement

(source : INJEP / 2021)

Présents au Campus, ils témoignent...



Le campus des solutions a rappelé que la notion d'engagement est indissociable du progrès humain et qu'elle doit être porteuse d'un projet solidaire.

Acteur majeur de l'éducation populaire, Hexopée poursuit ces objectifs, notamment en accompagnant la professionnalisation des associations.

David Cluzeau

Délégué général d'Hexopée



Les bouleversements actuels entraînent une défiance vis-à-vis des institutions politiques ou médiatiques.

Or paradoxalement, les Français sont très engagés. Aux acteurs associatifs et fondateurs de conforter cette dynamique, et d'œuvrer pour l'éducation à l'engagement et la générosité des jeunes.

Pierre Siquier

Président de France
Générosités



Depuis la pandémie, nous sommes passés d'un volontariat basé sur une « fonction » à un modèle permettant de s'engager sur : les postes, les projets et les événements. En lien avec nos équipes marketing, nous menons des campagnes de sensibilisation et de recrutement visant à répondre aux problèmes sociaux par l'impact, pour répondre aux nouvelles attentes des bénévoles.

Croix-Rouge américaine



Faire participer les bénéficiaires de l'engagement pour qu'ils s'engagent à leur tour. Voilà un beau rappel qui a été formulé lors du campus des solutions.

Béatrice Angrand

Présidente de l'Agence
du Service Civique



Cette 3^e édition du Campus des solutions a montré que l'engagement et l'éducation à l'engagement dès le plus jeune âge formaient un véritable réservoir de vitalité démocratique. Les associations doivent désormais proposer de nouvelles formes d'engagement adaptées aux attentes citoyennes en développant leur réseau de proximité. Elles doivent également se renouveler et s'ouvrir aux jeunes en développant des logiques de participation pour faire émerger une société résiliente. C'est en faisant collectif que nous saurons trouver des solutions à la hauteur des enjeux sociétaux qui se présentent devant nous.

Pour revoir nos dernières rencontres :

rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Croix-Rouge française



Contact

Clément Morillion - Responsable du département Affaires publiques
clement.morillion@croix-rouge.fr - 01 44 43 41 65